

Lettre 1918-03-17

Le (Dimanche) 17 Mars 1918

- 18h -

*Cher Père,*

*Toujours en bonne santé dans un coin assez calme.*

*Nous passons en ce moment une période assez agréable. Le beau temps nous permet de sortir un peu de nos trous.*

*Hier soir, nous avons eu une séance de cinéma. C'est la première fois que je bénéficie de ce genre de séances récréatives du front.*

*La plupart des films étaient gais, comme il convient ici.*

*Aucun avion n'est venu troubler la séance nocturne.*

*Il n'en est plus de même à Paris et si cela continue, je vous inviterai à venir passer vos permissions ici.*

*Toutefois, malgré les gothas, je n'abandonne pas mon tour et pense venir en permission vers le 10 ou le 12 avril, si les boches le veulent bien.*

*Malgré la défection russe, le moral au front est en général très bon, de beaucoup supérieur à avril 1917.*

*Il est à souhaiter qu'il en est ainsi à l'intérieur, car je n'aperçois pas la fin de la guerre avant longtemps. Je parle bien entendu de la paix victorieuse et non pas d'une paix possible par la diplomatie, car cette dernière serait à coup sûr une défaite pour nous.*

*Nous pourrions organiser le pays, grâce au concours des effectifs alliés, comme aux temps de la Grèce antique.*

*Tous les hommes jusqu'à l'âge de 35 ans par exemple, seront soldats avec solde, et tous les autres travailleront dans l'industrie ou le commerce sous le contrôle ou l'orientation de l'état.*

*Une poigne solide à la tête (je n'ose pas dire un dictateur, et pourtant !), une justice impartiale mais rude, presque brutale, et le moral tiendra pendant des années. Le temps de se préparer à vaincre avec certitude.*

*Cela devrait encore durer dix ans que ce serait encore un bon calcul.*

*Signer la paix maintenant, ce serait pour nous l'écrasement, ou bien une nouvelle guerre dans dix ans. Il vaut mieux liquider la situation en une fois !*

*Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, mon Oncle, ma Tante et Alice.*

Pierre Iooss, SP 164